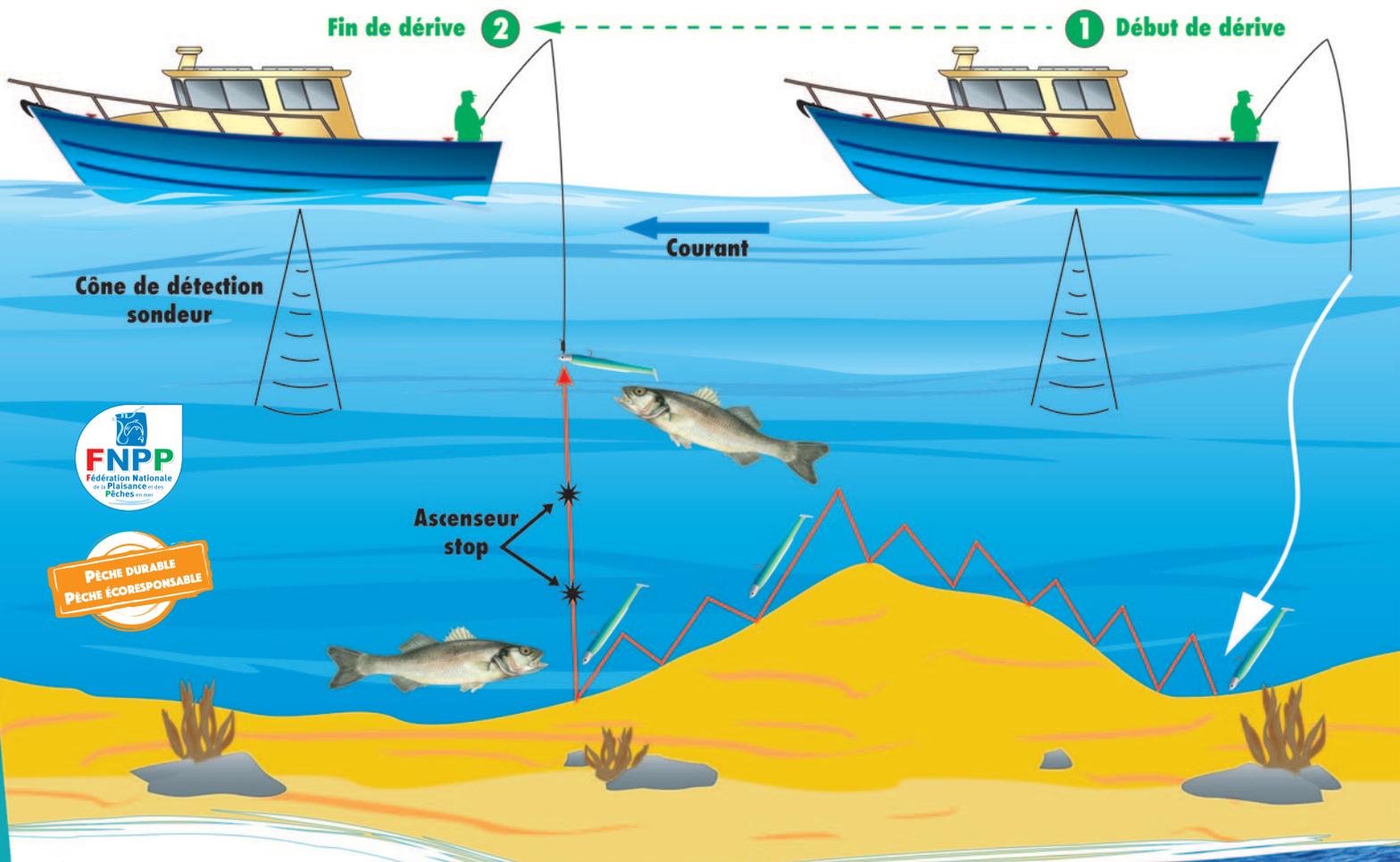


La pêche à gratter consiste à faire travailler un leurre, le plus souvent souple et équipé d'une tête plombée, **au ras du fond en balayant la zone sous l'effet du courant**. On laisse couler le leurre jusqu'au fond en maintenant la **bannière tendue** de manière à garder le **contrôle du leurre** pendant toute la descente. Dès la perception du toc significatif et le ramollissement de la bannière, on reprend rapidement contact par quelques petits coups de canne pour **placer le leurre juste au-dessus du fond**. On relâche alors quelques mètres de fil jusqu'à reprendre contact. Le leurre pêche en permanence dans la bande d'eau proche du fond de manière à provoquer les **carnassiers au plus près de leurs refuges**. Dans les fonds très accidentés, la pêche à gratter est très consommatrice de leurres. Lorsque le leurre souple est accroché au fond, remontez le courant au moteur, serrez le frein et moulinez en force jusqu'à passer largement au-dessus du point d'accroche. Ça fonctionne parfois ! Le **montage texan** limite avec efficacité le risque d'accrocher dans les roches, en particulier lorsqu'on laisse la pointe de l'hameçon dans la matière souple. À la touche, à condition de procéder à un ferrage énergique, le carnassier se pique tout de même très bien, l'hameçon ressortant facilement à la moindre pression.



Épaves, ridens, bosses, tombants, ... les endroits où pratiquer cette technique sont nombreux

Cette pêche est idéale sur les ridens et les bancs de sables exposés aux forts courants, le leurre gratte alors le fond **en remuant les sédiments** pour attirer de nombreux poissons : bars, loups, maigres, morues, lieus, tacauds, vieilles, ...

Elle peut aussi se pratiquer sur **épaves**, les dérives sont alors beaucoup plus courtes et il faut remonter la ligne de plusieurs mètres lorsque la **carcasse apparaît au sondeur**, sous peine de perdre de nombreux leurres.

Sur toutes les **ruptures de relief** servant d'affûts aux carnassiers, ce mode de pêche s'avère redoutable. Elle permet de dénicher les prédateurs **au plus profond de leurs repères**.

Les leurres

Les **leurres** utilisés pour cette pêche sont essentiellement des leurres **souples à tête plombée**. Il en existe de **toutes formes et de tous grammages** en fonction des animations recherchées qui resteront avant tout **minimalistes**. Les leurres souples très réactifs, très sensibles à la moindre sollicitation seront à privilégier. **Deux types de têtes plombées** peuvent être utilisés : la plus classique, équipée d'un **hameçon fixe solidaire de la tête** et l'autre, à **hameçon articulé** qui autorise un montage texan beaucoup **moins accrocheur** car l'hameçon reste dissimulé dans le leurre.



La liaison entre le leurre souple et la tête plombée sera avantageusement consolidée par un **point de colle** à collage instantané type **cyanoacrylate**. Le **grammage optimal** des leurres sera celui qui permet un **bon contact avec le fond** tout en étant **le plus léger possible** de façon à **optimiser la nage du leurre**. Ce savant compromis n'est pas à la portée du premier venu et nécessite une certaine **expérience et connaissance des lieux et des courants** où l'on désire opérer.

Les cannes

Les **cannes** en carbone et la qualité actuelle des tresses constituent un **ensemble très résonnant et très sensible** qui renseigne parfaitement sur le **comportement du leurre** au fond. Cela limite considérablement les risques d'accrochage et représente un atout essentiel dans une pêche où l'on cherche en permanence le contact avec le fond et **les carnassiers qui en font principalement leurs repères**. On utilisera une **canne d'action rapide, de 2 à 2,40 m en bateau et de 2,40 à 2,70 m du bord**. Il en existe d'innombrables modèles sur le marché d'une **puissance de 20 à 50 g, voire 70 g** pour les pêches en eaux très profondes. Un **moulinet en taille 4000**, garni d'une **tresse de 16 à 20 centièmes** et un bas de ligne terminal de 2 à 3 m en **fluorocarbone 35/100 à 40/100** complétera parfaitement l'ensemble.

Certains jours ou à certains moments de la marée, pour des raisons difficilement explicables, les carnassiers **répugnent à prendre le leurre sur le fond** et ne se décident à attaquer que des proies **semblant leur échapper** en tentant de **remonter vers la surface**. En fin de dérive, il est donc toujours conseillé de remonter son leurre en pratiquant la **technique de l'ascenseur** déjà décrite à plusieurs reprises dans notre revue. Rien ne vous empêche de le faire aussi en cours de dérive si vous constatez une **absence de touches** malgré tous vos efforts pour animer correctement vos leurres souples sur le fond. **La pêche à gratter et celle dite de l'ascenseur sont deux techniques parfaitement complémentaires.**

L'action de pêche

Cette technique de pêche, quoique plus difficile à appréhender, peut aussi être **pratiquée du bord**. Il vous faudra, dans un premier temps, **lancer le plus loin possible** dans la direction de la zone ciblée, de laisser couler votre ligne jusqu'à percevoir le **contact de votre leurre sur le fond et de le ramener par bonds successifs** jusqu'à vos pieds en **évitant au mieux tous les obstacles**. Cette technique s'avère **terriblement efficace** mais aussi **très gourmande en leurres** ! Je vous conseille, dans un premier temps, de **pratiquer sur des fonds peu accrocheurs** avant d'aborder des endroits plus délicats qui requièrent **une grande maîtrise et une parfaite connaissance des lieux**. La plupart des carnassiers ne quittent que rarement **leurs abris en eau profonde**. Ils y trouvent leur **nourriture en quantité suffisante** près du fond : coquillages, petits poissons, crevettes et autres proies apportés par les courants. Enfin, de nombreux poissons et notamment les gadidés, répugnent la plupart du temps à **remonter dans les couches d'eau supérieures** compte tenu des variations de pression qui influent fortement sur leur **vessie natatoire**. En grattant le fond, vous allez pouvoir **provoquer les nombreux carnassiers au plus près de leur refuge** et diversifier ainsi vos prises. C'est une des raisons pour lesquelles **la pêche à gratter s'avère aussi redoutable et de plus en plus pratiquée** par de nombreux pêcheurs en mer.

Je vous souhaite pleine réussite lors de vos prochaines sorties en mer. À bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais

